

## SELON L'ASSOCIATION SIRIUS

# Les Algériens fêteront l'Aïd le 31 août

**Les Algériens fêteront l'Aïd le mercredi 31 août, a annoncé l'association Sirius d'astronomie. Selon le professeur Mimouni, président de cette association, lors de la nuit du doute qui coïncidera avec le lundi 29 août, il sera impossible d'observer le croissant lunaire aussi bien en Algérie que dans tous les pays arabes.**

**F.-Zohra B. - Alger (Le Soir)**

- Pour ce mois de Ramadan, les Algériens devront jeûner 30 jours et fêter l'Aïd El Fitr le 31 août, selon les données des scientifiques de l'association Sirius.

«Le 29 du mois d'août, la nouvelle lune du mois de

chaouel aura lieu à 4 heures 40 minutes du matin», a expliqué le professeur Mimouni, précisant en outre que «pour ce soir-là, la lune sera déjà en dessous de l'horizon et donc impossible à observer aussi bien en Algérie que dans tous les pays arabes.

L'astre sera couché avant le soleil».

Pour les scientifiques, les Algériens compléteront donc tout le mois de Ramadan. Le professeur Mimouni ajoutera aussi que même au niveau de l'Afrique australe, la zone la plus favorable à l'observation du croissant, ce dernier ne sera visible qu'au télescope.

La lune ne sera en fait visible nulle part dans le monde lors de la nuit du doute, sauf en Amérique du Sud, région trop

éloignée de l'Algérie en longitude, souligne l'association Sirius.

Cette association a, à maintes reprises, insisté sur l'importance des données scientifiques dans le calcul et l'annonce du premier et du dernier jour du mois de Ramadan.

Par ailleurs, et suite à la polémique qui a suivi l'annonce du début du mois sacré par le Comité national de l'observation du croissant lunaire, l'association a déclaré que le comité

«s'est empressé» d'annoncer le premier jour du jeûne en se basant sur l'observation généralisée, et ce, sans mentionner si le croissant a été vu en Algérie.

«En fait, cette nuit-là, l'observation de la lune à l'œil nu était impossible sur tout le territoire algérien. Par ailleurs, c'est seulement en Afrique du Sud que le croissant pouvait être vu lors de la nuit du doute», expliquent les scientifiques de l'association Sirius.

**F.-Z. B.**

## DEUX SEMAINES APRÈS LE DÉBUT DU MOIS SACRÉ

### Baisse de tension dans les marchés

**A peine la deuxième moitié du Ramadan entamée, les marchés des fruits et légumes se désemplissent. Au marché T'nache à Belouizdad, Alger, l'ambiance s'est considérablement «refroidie».**

**Rym Nasri - Alger (Le Soir)** - Hier au marché T'nache, les allées étaient très peu peuplées. Fini le rush sur les fruits et légumes. Seuls quelques clients vadrouillaient d'un étal à un autre en quête de marchandises moins chères.

«Malgré une baisse des prix des légumes, la vente a considérablement diminué, notamment au cours de la semaine. Le mouvement ne reprend que durant les week-ends», a indiqué un jeune vendeur de légumes.

Une baisse qu'il impute aux grandes chaleurs du mois d'août. «Cette année, le mois de Ramadan s'est distingué par des températures élevées et les gens se sont rabattus sur les boissons. Cette chaleur a fait que la consommation de nourriture baisse», explique-t-il.

Devant son étal, une vieille dame attendait d'être servie. Avec quelques tomates et un kilogramme de carottes, elle a de quoi préparer une chorba. Tenant son haik d'une main et un petit sac en plastique de l'autre, elle plaisante avec le marchand de légumes, «Vous avez beau augmenter les prix durant ce mois, nous continuerons d'acheter plein de fruits et légumes pour bien manger, mais après on réduira nos achats et vous allez vraiment chômer.»

Alors que le poulet a enregistré, encore une fois, une hausse de 20 DA, la viande rouge fraîche, elle, continue



Les prix des viandes n'ont pas bougé d'un iota.

à afficher les mêmes prix depuis le début du mois de jeûne. Même constat chez les vendeurs de viande surgelée.

Mourad, vendeur de cette viande, affirme que les prix sont les mêmes, et ce, depuis le début du mois de Ramadan. «Les derniers jours du Ramadan, les ventes baissent car les gens s'occupent maintenant des dépenses de l'Aïd, notamment les vêtements et les gâteaux», dira-t-il.

En effet, nouvelle destination des ménagères : les épiceries. Tôt le matin, ces magasins sont pris d'assaut. Il s'agit de s'approvisionner en farine, sucre, margarine, levure et autres ingrédients pour confectionner les incontournables gâteaux de l'Aïd El Fitr.

**R. N.**

## INSPECTIONS AU MOIS DE RAMADAN

### 69 commerces proposés à la fermeture

**Les services de la Direction du commerce de la wilaya d'Alger, qui ont renforcée leurs activités depuis le début du mois de Ramadan, ont proposé à la fermeture 69 commerces pour 5 092 interventions effectuées au cours des derniers jours.**

**F.-Zohra - Alger (Le Soir)** - C'est au cours du mois de Ramadan que les infractions à la loi se multiplient au niveau des différents marchés et autres commerces. La Direction de la concurrence et des prix et de la répression des fraudes de la wilaya d'Alger, qui a renforcé ses sorties sur le terrain, annonce avoir déjà proposé à la fermeture 69 commerces.

Une sanction liée principalement, selon la Direction du commerce, au changement d'activité pendant le mois de Ramadan sans l'obtention d'une autorisation au préalable. Au cours des quinze premiers jours du mois de Ramadan, les agents de contrôle ont effectué 5 092 interventions et dressé à cet effet 1 162 procès-verbaux.

Ces opérations de contrôle ont,

par ailleurs, abouti à la saisie de 3 040 kg de divers produits alimentaires. La valeur de cette marchandise a été estimée à 6 883 48 DA. Pour M. Hedjal, responsable au sein de la DSP d'Alger, les infractions augmentent au cours du mois de Ramadan, période durant laquelle certains commerçants tentent notamment de changer d'activité et d'adapter leurs marchandises aux besoins des ménages.

Pour ce qui est du contrôle des pratiques commerciales, l'infraction qui revient souvent est le défaut d'affichage des prix des produits, selon notre interlocuteur, suivi par le défaut de facturation.

Un grand nombre de commerçants profitent de cette période de l'année pour augmenter les prix au-delà des tarifs plafonnés. Il s'agit

notamment de produits tels que le pain et la farine qui voient leurs prix s'envoler dans certains commerces.

Le manque de conformité de certains commerces s'apparente aussi, selon la Direction du commerce, au défaut d'hygiène qui peut être fatal pour la santé des citoyens en cette période des grandes chaleurs.

Les équipes de la DCP ont aussi été renforcées pour faire face aux pratiques commerciales douteuses qui se font nombreuses lors du mois sacré. 120 brigades et 240 agents sont sur le terrain. Toutefois, ce contrôle n'arrive toujours pas à juguler les pratiques commerciales qui pénalisent le citoyen en premier lieu.

La hausse vertigineuse des prix ainsi que le manque d'hygiène notamment sont légion dans les marchés dûment autorisés et surtout au niveau des commerces illégaux qui gangrènent les artères des grandes villes du pays.

**F.-Z. B.**

## MALGRÉ LES EFFORTS DE L'ÉTAT

### L'offre en logements reste encore insuffisante, selon Bouteflika

L'offre en logements reste encore insuffisante, selon Abdelaziz Bouteflika, malgré les efforts de l'Etat et même si 70 % du programme quinquennal sont déjà mis en chantier.

Le chef de l'Etat qui a auditionné récemment le ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme reconnaît que la demande en logements reste encore insatisfaite. Certes, l'on évoque les «efforts consentis par l'Etat, ces dernières années pour faire de l'accès au logement, tant dans les villes que dans les campagnes, une réalité tangible».

Néanmoins, l'on constate que les pouvoirs publics ne répondent pas bien et suffisamment aux préoccupations des citoyens qui ne manquent pas d'exprimer leur insatisfaction en réagissant parfois de manière violente et exacerbée. D'où l'invite présidentielle aux «autorités publiques, d'être à l'écoute des préoccupations des citoyens par une plus grande participation à la mise en œuvre des politiques publiques de logements».

Et cela même si l'audition semble évacuer le cas des souscripteurs à différentes formules d'acquisition de logements et qui se retrouvent lésés, en fin de compte, dans leurs droits. Pour autant, l'exécutif semble satisfait par l'exécution du programme quinquennal sectoriel 2010-2014 visant la réalisation de 2 450 000 logements.

Ce programme est réparti entre 1 million d'unités pour le logement public locatif à caractère social dont près de 400 000 destinées à l'éradication du parc d'habitat précaire recensé en 2007, 550 000 unités pour le logement promotionnel aidé et 900 000 unités pour le logement rural.

Ainsi, si à l'horizon 2014 le secteur compte livrer 1 200 000 logements, l'on relève que durant la période du 1<sup>er</sup> janvier 2010 au 30 juin 2011, 255 000 logements ont été déjà livrés et 557 000 logements en cours de construction.

Soit, «près de 70% du programme prévu d'être livré à l'horizon 2014 a été mis en chantier», selon le communiqué qui relève que la construction par les particuliers «connaît une progression appréciable et vient prolonger l'effort de l'Etat en faveur de l'habitat».

Et d'autant que cette «performance est facilitée par les mesures d'incitation économiques et financières des pouvoirs publics en faveur des promoteurs et des autoconstructeurs».

Concernant l'éradication de l'habitat précaire, l'on relève qu'au 30 juin 2011, 69 000 logements ont été achevés et 180 000 logements sont en cours de réalisation.

**Chérif Bennaceur**

## URBANISME

### La révision des instruments d'aménagement en cours

La révision des instruments d'aménagement et de planification urbains se poursuit, selon le communiqué sanctionnant l'audition du ministre de l'Habitat.

Ainsi, l'opération de révision des Plans directeurs d'aménagement et d'urbanisme (PDAU) et d'élaboration des Plans d'occupation des sols (POS), permettant de mieux maîtriser la croissance urbaine, se poursuit.

De même que l'opération d'amélioration urbaine et de viabilisation des sites à urbaniser, dotée de 250 milliards de dinars, se poursuit à un rythme régulier.

**C. B.**